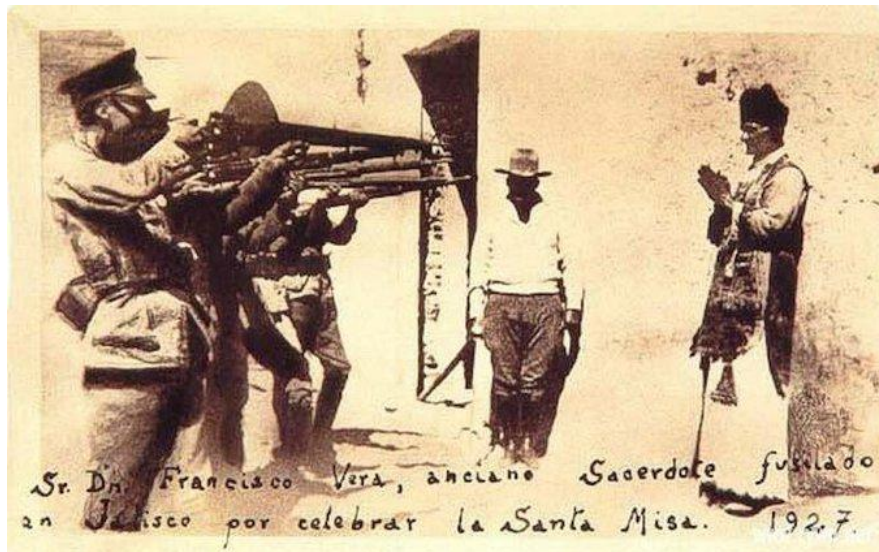


Le prêtre et le baptisé face à la haine du monde

Christian Mira



Remarque liminaire importante. Cette étude a recours à des “*liens hypertexte*” sous forme de lignes bleues (équivalent aux références à la fin d’un texte). Ils permettent d’accéder (uniquement via un écran, par clic sur l’une de ces lignes) soit aux sources utilisées, soit à la définition d’un terme, soit à la justification d’une affirmation. Une copie “papier” de cette étude ne permet donc pas le complément d’information fourni par ces “liens”.

- 1. Introduction

Le mot *Monde* est pris ici dans le sens que lui donne Saint Jean, i.e. brièvement ce *Monde* a un *Prince*, Satan l’ennemi de Dieu: (Jean 12.31 ; Jean 14.30 ; Jean 16.11). Dans l’index du [Catéchisme de l’Eglise Catholique](#), associé au mot “*péché*”, ce mot conduit à 17 références. Un [article](#) du [Dictionnaire-Biblique](#) (protestant) précise ce thème ainsi:

C’est le monde sans Dieu. Nous aurions pu dire tout simplement le monde ; car, dans le langage johannique, le monde est précisément ce qui s’oppose à Dieu, le royaume sur lequel Satan exerce sa domination. [...]. Le monde, au sens johannique, c’est l’humanité ; la chose ressort avec évidence des nombreux passages où il est question du péché du monde, du jugement du monde et surtout de l’amour dont le monde a été l’objet de la part de Dieu ; mais c’est l’humanité hostile à Dieu, asservie à Satan, travaillée, tourmentée, pervertie par les instincts mauvais dont l’âme celui qui la tient en son pouvoir et qui est appelé pour cette raison le prince de ce monde (Jean 14.30). Le monde, dans la conception de Jean, n’est pas ce champ mélangé de bon grain et d’ivraie dont nous parle l’une des paraboles de Jésus ; c’est un champ qui ne produit que de l’ivraie ; tout, dans sa vie, procède d’un principe mauvais ; il est tout entier au pouvoir du Malin (1 Jean 5.19). [...] En péchant, on se met sous le joug du diable, dont on accomplit la volonté (Jean 8.44) ; d’où il résulte que le pécheur se sépare de Dieu ; il vit dans les

ténèbres, c'est-à-dire qu'il est privé de la vraie connaissance de Dieu ; il vit dans le mensonge, c'est-à-dire dans ce qui trompe, qui séduit et qui passe ; pécher, c'est donc se condamner à périr. Monde, péché, condamnation, ténèbres, mensonge, mort, autant de termes qui s'appellent et qui décrivent autant d'aspects de la vie sans Dieu.

La **Haine du Monde** est celle dont le Christ a été la première victime, celle qui persévéra jusqu'à la fin des temps. Le Christ l'annonce à ses disciples ainsi:

"Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait..." (Jean, **15**, 18-19),

Ce point est implicitement repris dans Jean 16:33, Matthieu 10:22, Matthieu 24:9, et dans l'épître 1 Jean 3:13.

La **Haine du Monde** envers les disciples du Christ est source de persécutions. Dans l'épître à Timothée, Paul résume en deux mots ce que les disciples endurent de ce fait : "*souffrances, persécutions*" (II Tim 3 10-13, 4 2-4). Dans un commentaire de ce passage de l'Écriture, Nicolas Le Tourneux et P. E. Ruth d'Ans (auteurs de [L'Année chrétienne contenant les messes du dimanche et ...](#), Paris, 1757) nous disent que : "*Ceux qui vivent selon les règles de l'Évangile doivent s'attendre à être persécutés. Certains, peut être ne le seront pas, mais tous s'y doivent attendre: et loin de s'étonner quand la persécution leur arrive, ils devraient s'étonner plutôt s'il ne leur arrive aucune. ...*". Implicitement, ce commentaire suggère que tout baptisé devrait "*s'interroger*" quand il est l'objet de la louange du *Monde*, notamment s'il s'agit de son esprit d'ouverture au *monde* (sens profane). Une réflexion sur la **vertu cardinale de Prudence** (sagesse qui dispose la raison pratique à discerner en toutes circonstances le véritable bien, et à choisir les justes moyens de l'accomplir) est alors indispensable. A ce sujet Gilbert Keith [Chesterton](#), l'un des plus importants écrivains anglais du début du XXe siècle, parlait des "*anciennes vertus chrétiennes devenues folles. Elles sont devenues folles parce qu'isolées l'une de l'autre, contraintes à errer chacune en sa solitude*" (cf. livre [Orthodoxie](#), 1908).

L'étude développée ci-dessous distingue deux aspects de la **Haine du Monde** inspirés [In odium fidei](#) (en *haine de la foi*):

- une forme "**ordinaire**", celle rencontrée dans la vie courante, et les médias (dérision, insultes, calomnies, attaques aux biens de l'Église, ...) sans aboutir à l'assassinat, mais qui peut conduire à agressions avec coups,

- une forme "**violente et systématique**" institutionnalisée, avec lois anticatholiques visant à la disparition du culte, accompagnée d'une répression sanglante en cas de résistance. Sur ce plan, la présente étude est essentiellement axée sur le cas peu connu du Mexique, avec recours à des méthodes extrêmes: brutalités systématiques, assassinats de fidèles, prison, mise hors la loi du culte et de sa pratique. Une image symbolique de cette violence est la photo en-tête de cette étude. Elle a été prise lors de l'exécution du Père Francisco Vera. Avec beaucoup d'autres images (cf.), dans un but de dissuasion, cette image a été largement publiée par le gouvernement mexicain du président [Plutarco Elías Calles](#). Ce gouvernement avait adopté une forme radicale d'athéisme et de socialisme qui l'a conduit à prendre des mesures drastiques visant à éradiquer le catholicisme du Mexique. Il s'agissait de montrer une implacable détermination à réprimer toute opposition aux lois anticatholiques dont celle qui, en particulier, interdisait le culte même privé, et toute autre forme de vie sacramentelle ([VOIRa](#), [VOIRb](#), et [VOIRc](#)). La résistance du peuple a alors donné lieu à ce qui est appelé [la guerre](#)

des Cristeros. D'abord sobriquet que les soldats fédéraux donnent aux [insurgés](#), ceux-ci s'approprient ce nom, et en font leur cri de ralliement : **Viva Cristo Rey!** (*Vive le Christ Roi!*). Dans un pays du continent américain, théâtre de 1924 à 1940 à une féroce persécution (90 prêtres, et de très nombreux fidèles exécutés au cours du conflit), avec la découverte de la photographie, et du cinéma, cette répression du catholicisme a offert de belles et édifiantes pages illustrées au martyrologue de l'Église.

Le § 2 est consacré à la *forme ordinaire de haine* en identifiant ses différentes composantes, passées sous silence par la majorité des médias dominants, mais rappelées dans une [statistique](#) (2019) du Ministère de l'Intérieur. Avec la nouvelle évangélisation, cette haine a été le thème de la XIII^{ème} *Assemblée Générale Ordinaire du Synode des évêques* (7-28 octobre 2012). Ce synode dénonçait des mass-médias divulguant "*une présentation de la foi chrétienne et de l'histoire parfois débordante de calomnies, désinformant le public aussi bien sur le contenu de notre foi qu'à propos de la réalité de notre Église*". Il mettait aussi en relief un "*enseignement de la religion, appelé neutre, qui comporte davantage une éducation au syncrétisme ou à l'indifférentisme*".

Le § 3 est une tentative d'analyse historique de la *forme violente de la haine du Monde*.

Le § 4 est une réflexion sur "**le prêtre face à la haine du Monde**". Il analyse la portée symbolique de l'exécution du père Francisco Vera au Mexique (photo en-tête de l'étude). L'image de cette exécution devient alors celle de la célébration d'une messe interdite, momentanément interrompue par l'arrivée des soldats, mais qui poursuit son cours devant les bourreaux. L'*Hostie* (du latin *Ostia*: la *Victime* du Sacrifice) est alors le prêtre face à la haine du *Monde* symbolisé par les fusils des soldats, et l'officier, qui va commander l'ouverture du feu. Mains jointes, le prêtre prie. En se plaçant dans le cadre de la messe de l'époque, et de son fondement liturgique essentiellement sacrificatoire, il est alors possible de saisir la prière de la victime, avant et à l'instant où la photo a été prise.

Le § 5 est consacré au "**baptisé face à la haine du Monde**" lors de [la guerre des Cristeros](#).

Le § 6 traite des persécutions contemporaines liées à l'idéologie de l'islam.

Le § 7 se penche sur l'existence d'une volonté de négation, minimisation, relativisation, et même justification des *formes violentes antichrétiennes*. A ce sujet, en lien avec le génocide des vendéens, l'historien français, Reynald Secher, utilise le terme [mémoricide](#).

En tant que conclusion **le § 8** note que, de nos jours, la *Haine du Monde* envers les disciples du Christ, dans sa forme la plus violente, concerne toutes les ***branches du christianisme***, et aboutit à un véritable [œcuménisme du sang](#). Les martyrs contemporains pourraient ainsi jouer un rôle essentiel dans le rapprochement des Églises chrétiennes.

- 2. Forme "ordinaire" de la haine du Monde.

On peut parler de forme "*ordinaire*" quand cette haine n'est pas institutionnalisée par des lois antichrétiennes, et quand elle ne conduit pas à des assassinats répétitifs. Elle présente alors de multiples facettes de haine, essentiellement liées au *magistère de l'Église* en *matière morale* (famille, positions de l'Église sur la *Famille*, le mariage, la sacralité de la *Vie* dès sa conception, PMA, GPA, lois de bioéthique,...). Les règles évangéliques énoncées par le magistère sont alors vues comme une atteinte aux *Droits de l'Homme*, et sa liberté. Cette situation se traduit alors par une agressivité "*ordinaire*" essentiellement médiatique (dérision, insultes, calomnies, ...), des pièces de théâtre (cf. [Le Vicaire](#), [Golgota Picnic](#), [Sur le concept du visage du fils de Dieu](#)), des films ([Prêtre](#), [Le Garçon boucher](#), [The Magdalene Sisters](#) et [Philomena](#), ...), avec un souci de recherche de sujets qui peuvent faire matière à scandale.

Un exemple récent de dérision est celui dont le chanteur [Francis Lalanne](#) a été victime en évoquant la réédition de son livre sur saint Joseph, [Le Journal de Joseph](#) (préfacé par Mgr Dominique Rey). Dans ([Réf. 1](#)), il doit faire face aux rires et plaisanteries d'invités de l'émission "*Touche pas à mon poste*" de Cyril Hanouna, ainsi qu'aux calomnies ([VOIR](#)) d'un caméraman de l'émission [Quotidien](#).

Une étude remarquable et très complète de cette *forme ordinaire de haine* a été publiée par [Ichtus](#) sous le titre "[L'anticatholicisme : une seconde nature](#)". En particulier, ce texte mentionne la série "*Corpus Christi*" coproduite par Arte et Archipel 33 en 1997-98, portée aux nues par les médias dominants. Son objectif était de : "*mesurer ce qui sépare le Jésus de l'Histoire de ce qu'il est devenu sous la figure de Jésus-Christ au cours de la tradition chrétienne*", par recours aux arguments "scientifiques" d'historiens, de spécialistes du texte, de linguistes, de biblistes, d'épigraphistes, sans mention des spécialistes qui soutiennent exactement le contraire.

Cette agressivité "*ordinaire*" franchit un seuil quand il y a atteinte aux biens religieux, et aussi quand il y a coups et blessures. En France la perception médiatique des faits antireligieux concerne essentiellement les musulmans, les juifs, quasiment jamais les chrétiens. Cependant, **pour 2019** le Ministère de l'Intérieur a publié cette [statistique](#): 1052 actes antichrétiens, 657 actes antisémites, 154 actes antimusulmans. Les actes antichrétiens se décomposent en 996 actions et 56 menaces. Les actions décomptées consistent essentiellement en atteintes aux biens (monuments, symboles à caractère religieux, destructions, incendies, profanations), sans compter les insultes envers les prêtres identifiés en tant que tels (particulièrement quand ils portent la soutane).

A date de publication de la présente étude, la plus [récente agression](#) (30-05-2021) concerne une procession d'environ 300 catholiques (majoritairement de religieux, personnes âgées et enfants) pour rendre hommage à la mémoire des victimes catholiques de la *Commune de Paris* (11 religieux fusillés, dont l'archevêque de Paris [Mgr Darboy](#)). Sur son parcours, cette procession a été prise à partie d'abord verbalement, puis physiquement (un manifestant catholique a été hospitalisé) par un groupe vociférant. Cet événement a été passé sous silence par la majorité des médias dominants.

La forme "*ordinaire*" de la *Haine du Monde* se manifeste aussi quand il s'agit de minimiser, ou de censurer, la relation de persécutions sanguinaires subies par les chrétiens. En particulier, c'est le cas des historiens qui tentent de rétablir la vérité sur des événements [passés sous silence](#) par l'idéologie dominante. Un cas d'école est celui de [Reynald Secher](#) dont les livres ont pour objet une reconnaissance officielle du *génocide vendéen* (200 000 morts, soit entre 20 et 25 % de la population du territoire insurgé). Le paragraphe *Polémiques* du [site](#) (consacré à cet auteur) dresse le bilan des multiples avanies que cet auteur a du subir pour avoir évoqué l'ampleur des massacres des catholiques vendéens. Ceci est l'un des aspects d'une volonté d'effacer toute trace d'héritage chrétien en Europe. Dans l'exhortation apostolique [Ecclesia in Europa](#) (7) Jean-Paul II l'évoque:

"... la perte de la mémoire et de l'héritage chrétiens, accompagnée d'une sorte d'agnosticisme pratique et d'indifférentisme religieux, qui fait que beaucoup d'Européens donnent l'impression de vivre sans terreau spirituel et comme des héritiers qui ont dilapidé le patrimoine qui leur a été légué par l'histoire. On n'est donc plus tellement étonné par les tentatives de donner à l'Europe un visage qui exclut son héritage religieux, en particulier son âme profondément chrétienne,

fondant les droits des peuples qui la composent sans les greffer sur le tronc irrigué par la sève vitale du christianisme."

La XIIIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des évêques (7-28 octobre 2012) a repris ce thème dans ses travaux consacrés à cette forme "ordinaire" de [christianophobie](#), et à la nouvelle évangélisation. Pour l'Europe, S. Ém. Rév. le Card. Péter ERDŐ, Archevêque d'Esztergom-Budapest, Président de la Conférence Épiscopale, Président du Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE) (HONGRIE), a présenté un rapport dont voici l'extrait le plus marquant:

Parmi les éléments d'inquiétude, le grand Pontife (Jean-Paul II) mentionnait la "disparition de la mémoire de l'hérité chrétienne". Ce processus est devenu encore plus évident ces dernières années. Malgré beaucoup d'expériences heureuses, dans la plus large partie du continent, c'est l'ignorance à propos de la foi chrétienne qui se répand. Beaucoup de mass-médias divulguent une présentation de la foi chrétienne et de l'histoire parfois débordante de calomnies, désinformant le public aussi bien sur le contenu de notre foi qu'à propos de la réalité de notre Église. Même notre activité catéchétique, en particulier celle qui relève des institutions d'État, est très limitée. Le Conseil des conférences épiscopales d'Europe a mis en place, il y a quelques années, une enquête dans tous les pays du continent concernant la situation juridique, statistique, ecclésiale, et culturelle de l'enseignement de la religion. Les résultats révèlent que dans les écoles publiques de beaucoup de pays, un enseignement sur la religion ou sur les religions est possible, mais pas pour la religion catholique. Toutefois, cet enseignement de la religion, appelé neutre, comporte davantage une éducation au syncrétisme ou à l'indifférentisme.

La déchristianisation s'accompagne d'attaques juridiques répétées, et parfois physiques, contre la présence visible des manifestations de la foi. Parmi les signes préoccupants de l'hostilité systématique, l'Observatoire européen de la christianophobie a pris acte de beaucoup de cas de discrimination et de violence contre les chrétiens dans presque tous les pays européens. Il n'est pas non plus rare que les tribunaux refusent l'aide aux victimes chrétiennes de ces attaques. L'écrasante majorité des cas de violence et de discrimination pour appartenance religieuse a lieu en Europe contre les chrétiens, surtout les catholiques.

Cette situation a un résultat: en 2011, sur le critère de la pratique religieuse, l'article [Islam Overtaking Catholicism in France](#) (basé sur un sondage de l'IFOP de 2011) du [Gatestone Institute](#) dit que l'islam était devenu la première religion en France:

1.9 million de catholiques pratiquants vs 2.5 millions de musulmans pratiquants.

De nos jours on ne dispose pas d'autre sondage. On peut penser que la situation ne s'est pas améliorée.

- 3. Forme violente de la haine du Monde : du XVIIIème au XXIème siècle.

- 3.1. Son modèle: la Révolution française

Sous "forme violente" la répression est institutionnalisée, elle est régie par des lois qui justifient l'utilisation de méthodes radicales, comme la mise hors la loi du culte et de sa pratique, et l'extermination des populations de certaines régions. Sous cet angle le [génocide vendéen](#) est devenu une référence mondiale, un "modèle".

"Selon la thèse de [Reynald Secher](#), la répression exercée en Vendée correspond à un génocide légal proto-industriel qui se manifeste par le vote, à la Convention nationale, de trois lois spécifiques à la Vendée :

- **loi du 1^{er} août 1793** prescrivant l'extermination des hommes, la déportation des femmes et des enfants, et la destruction du territoire.
- **loi du 1^{er} octobre 1793** prescrivant l'extermination de tous les "brigands", qu'il identifie à la population vendéenne (par exemple le [massacre des Lucs-sur-Boulogne](#) inclut des "brigands" à l'état d'embryons, de bébés et d'enfants dont 110 ont moins de 8 ans)
- **loi du 7 novembre 1793** rebaptisant la Vendée du nom de département « Vengé ».

Ces lois étaient suivies de la mise en œuvre de ce plan d'anéantissement et d'extermination par les [colonnes infernales](#) du général [Turreau](#)."

"Pour Reynald Secher, les moyens d'extermination des Vendéens mis en œuvre par le Comité de salut public et la Convention préfigurent ceux des régimes totalitaires du XX^e siècle, qu'il s'agisse de l'écrasement de la [révolte de Tambov](#) par [Lénine](#) ([Tambov](#) est alors qualifié en russe de « Vendée »), de certaines méthodes employées lors du génocide des juifs par les nazis et par [Hitler](#), ou du génocide [khmer rouge](#) perpétré sous [Pol Pot](#) au [Cambodge](#) (dans ce cas, c'est le pays entier qui est rebaptisé [Kampuchéa démocratique](#))".

A ce bilan on peut ajouter les cas (non exhaustifs) qui suivent:

- 3.2. Le cas des arméniens

D'avril 1915 à juillet 1923, les deux tiers des arméniens, vivant alors sur le territoire actuel de la Turquie, périssent du fait de déportations, famines et massacres de grande ampleur (Lire: [génocide des arméniens](#)).

- 3.3. Le cas du Mexique (1924 à 1940).

Une image symbolique la répression est fournie par la photo en-tête de cette étude. Avec beaucoup d'autres images ([cf.](#)), dans un but de dissuasion, cette photographie a été largement répandue par le gouvernement mexicain du président [Plutarco Elías Calles](#). Ce dernier avait conçu une forme radicale d'athéisme et de socialisme, avec des mesures drastiques visant à éradiquer le catholicisme du Mexique. En publiant de nombreuses photos de répression, il voulait montrer son implacable détermination à étouffer toute opposition aux lois anticatholiques dont celle qui, en particulier, interdisait le culte même privé, et toute autre forme de vie sacramentelle ([VOIRa](#), [VOIRb](#), et [VOIRc](#)). Cette répression a donné lieu à ce qui est appelé [la guerre des Cristeros](#), d'abord sobriquet que les soldats fédéraux donnent aux [insurgés](#) qui s'approprient ce nom, et en font leur cri de ralliement : **Viva Cristo Rey!** (Vive le Christ Roi!).

- 3.4. Le cas de l'Espagne (1936-1939)

Les martyrs de la [guerre d'Espagne](#) sont des **prêtres**, des **religieuses** et des fidèles catholiques, exécutés par des républicains dans le contexte de la *Terreur Rouge* qui a conduit à l'assassinat d'environ 7 500 **prêtres** et **religieuses**. A l'heure actuelle, l'[Église catholique](#) a reconnu la mort en *in odium fidei* de **1 919 martyrs**, qui sont dorénavant vénérés comme [bienheureux](#) par les fidèles catholiques. Plus de 2 000 victimes font actuellement l'objet d'une cause en [béatification](#).

- 3.5. Les persécutions récurrentes des chrétiens en terre d'islam

Sous "forme ordinaire" la haine se manifeste avec le statut discriminatoire (présenté comme "protecteur) des juifs et des chrétiens : la *dhimma*. Voir aussi l'étude de Marie-Thérèse Urvoy "La violence morale dans les Ahkâm Ahl-Dhimma d'Ibn Qayyim al-Jawziyya).

La "forme violente" a pour objectif l'élimination (physique, ou via l'exil) des *mécréants* chrétiens dans les régions considérées soit *dar al-islam* (certaines au Moyen Orient étant des terres qui ont vu la naissance du christianisme), soit *dar al-Harb* (terres à conquérir). Les fondements religieux, et les moyens (*enlèvements d'adolescentes* avec conversions et mariages forcés, emprisonnements, assassinats ponctuels, massacres, etc.), sont évoqués ci-dessous dans le § 6.

-4. Le prêtre face à la haine du Monde. Portée symbolique de la photo de l'exécution du Père Francisco Vera, au Mexique.



La photo du martyr du père Francisco Vera possède une forte charge symbolique, car elle exprime un élément essentiel de la *dignité du sacerdoce*, thème évoqué depuis les débuts du christianisme par nombreux saints. Ainsi, Saint Ignace Martyr dit que le *Sacerdote est la plus grande de toutes les dignités créées*. Saint Ephrem l'appelle une dignité infinie : « *La dignité du Sacerdote est un miracle merveilleux, grand, immense, infini* ». Saint Chrysostome dit que, *quoique le Sacerdote soit exercé sur la terre, il doit néanmoins être rangé parmi les choses célestes*. Cassien disait que *le prêtre est placé plus haut que toutes les puissances de la terre et que toutes les hauteurs des cieux, et qu'il n'est inférieur qu'à Dieu seul*. Innocent III ajoute que le prêtre est « *un médiateur entre Dieu et l'homme, inférieur à Dieu, mais plus grand que l'homme* » ([LIRE](#)).

Cette dignité transparaît à travers la lumineuse sérénité du père Francisco Vera devant ses bourreaux. Les mains jointes, revêtu des vêtements liturgiques (dont les différents *ornements* sont symboliquement liés à son identification au Christ), ce jour de l'an 1927 dans un appartement proche du lieu de l'exécution, la célébration de la *Sainte Messe interdite* par le gouvernement mexicain avait commencé. Avec les quatre fusils pointés vers le père Vera, cette scène révèle que *la célébration*, un moment interrompue par les soldats, *se poursuit maintenant en leur présence*, et celle de l'officier qui va commander le feu. Ces témoins assistent bien à une messe, et en sont les servants, car:

l'Hostie (du latin *Ostia*, la *Victime*) du *Saint Sacrifice est maintenant devenue le prêtre même*. Il est le Christ sur la Croix du Calvaire faisant face à la *haine du Monde*.

Le sens profond de ce point essentiel ne peut se dévoiler qu'en tenant compte de l'époque de l'événement, i.e. en se plaçant dans l'atmosphère de la *Messe de Saint Pie V* (ou *messe tridentine*, appelée maintenant "*forme extraordinaire du Rite Romain*"), dont le fondement liturgique est essentiellement sacrificatoire. Ce fondement apparaît clairement dans la partie du rite qui va de l'*offertoire* (dans la *forme ordinaire* appelé "*préparation des dons*"), à la consécration où l'*Hostie* (la *Victime*) et le Calice (le *Sang de la Victime*) sont offerts à Dieu Père, par le prêtre bras tendus vers le Ciel.

Les deux rites romains de la messe ont la même légitimité, et leurs prêtres ont la même dignité. Cependant, la "*forme ordinaire du Rite Romain*", où l'aspect mémoriel de la Sainte Cène du Jeudi Saint (offrande du *Pain* et du *Vin*) est central (repas eucharistique où l'*Hostie* et le *Calice* sont tendus vers les fidèles), **ne permet pas ici de s'immerger totalement dans le sacrifice du père Francisco Vera**: la *Victime* devenue le *pain* dans lequel le mystère de la transsubstantiation va s'accomplir. En tenant compte de l'époque de cet événement, il devient alors possible de saisir les prières du prêtre cheminant du local privé (où la célébration a débuté) jusqu'au mur de l'exécution ("*Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font*" [Lc 23,34](#)). Le sommet de la célébration est alors atteint quand l'*Hostie* (la *Victime*) criblée de balles tirées par les fusils des soldats, est devenue le *Christ* même. Son *Sang*, versé dans le calice de cette terre mexicaine, est devenu semence de conversion pour les persécuteurs de ce pays, et de tous les autres.

Les relations de cet événement ne précisent pas le moment de la célébration où Padre Francisco Vera a été conduit au lieu de son supplice. Un [auteur](#) brésilien pense qu'en allant vers le mur de son exécution, il prononçait chaque imploration du *psaume 42* qui marque l'arrivée du prêtre au bas de l'autel¹ (rite d'ouverture non récité aux messes des morts, ni au temps de la *Passion*). Les extraits qui suivent peuvent être associés au *calvaire* gravi par le condamné conduit vers la mort:

"Introïbo ad altare Dei. Ad Deum qui laetificat juventutem meam"(*Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle*).

"Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta: ab homine iniquo et doloso erue me. Quia tu es, fortitudo mea; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?" (Jugez-moi Seigneur et séparez ma cause de celle des impies: délivrez moi de l'homme injuste et trompeur. **Car vous êtes ma force**, ô mon Dieu; pourquoi me repoussez-vous, et pourquoi suis-je plein de tristesse, **tandis que l'ennemi m'opprime?**)

Emitte lucem tuam et veritatem tuam/ ipsa me deducerunt et adducerunt in montem sanctum, et in tabernacula tua. [...]". Faites luire sur moi Votre Lumière et Votre Vérité; qu'Elles me guident et me conduisent vers Votre Montagne Sainte, et vers Vos Tabernacles [...]

Indirectement, un [texte](#) destiné aux pèlerins de [Notre-Dame de Chrétienté](#) va dans le sens de l'auteur brésilien, en citant un autre martyr: "*On ne peut pas ne pas penser au Bienheureux Noël Pinot qui récitait l'Introïbo ad altare Dei en montant à l'échafaud.*"

Il est aussi très probable que, devant les soldats, avant leur tir, le martyr a aussi récité le texte de l'*Offertoire*² du missel romain (texte avant la révision de 1962):

¹ Cette prière d'ouverture n'existe pas dans la *forme ordinaire* de la messe.

² Dans la *forme ordinaire* du rite romain, l'*offertoire* de la *forme extraordinaire* est appelé *présentation des dons*: "*Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers: nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes; il deviendra pour nous le pain de la vie*".

*"Recevez, ô Père Saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette **Hostie** sans tache que je vous offre, moi votre indigne serviteur, à Vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, et **pour tous les assistants**³, mais aussi pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'à eux et à moi elle serve au salut pour la vie éternelle."*

Ce texte ne renvoie pas à une présentation de dons issus du travail des hommes, mais à une offrande de soi-même, dans la perspective du renouvellement du sacrifice du Christ. Aussi, dans la forme de l'époque, *c'est à la première personne du singulier* que le prêtre dit l'oraison (à voix basse mais accompagné à sa manière par chaque fidèle qui suit la messe soit directement, soit via la traduction du latin). Sous cette forme, le prêtre manifeste son propre sacrifice intérieur. L'abbé [Guillaume de Tanoüarn](#) (*Institut du Bon-Pasteur*) prêtre, théologien et philosophe, en parle dans ces termes :

*" Il est l'homme qui vit le sacrifice du Christ, en communiant chaque fois qu'il le célèbre à ce sacrifice, auquel il s'identifie⁴. Ainsi peut-on dire qu'il n'est pas seulement instrument, mais aussi **continuateur de Jésus Christ, achevant son sacrifice** ("ce qui manque à la passion du Christ" dit saint Paul), **en l'accomplissant jusque dans sa personne.***

C'est en ce sens que l'on peut comprendre le célibat du prêtre du point de vue spirituel. Le prêtre ne prie pas seulement avec des mots, il prie avec sa vie offerte en union et continuation de l'offrande du Christ.

Le célibat est une participation, une communion au sacrifice du Christ. En ce sens chaque prêtre ajoute quelque chose à Jésus Christ, dans la manière particulière (unique) qu'il a de le vivre ou de communier à son mystère." [\(LIRE\)](#) .

Parmi les photos "dissuasives" publiées par le gouvernement, il y a celle de l'exécution du père jésuite [Miguel-Augustin Pro](#) (avec Humberto, l'un de ses deux frères faussement accusés d'un attentat).



Ce texte prépare à la *prière eucharistique*, mémorial de la cène du Seigneur le Jeudi Saint (l'Hostie, et le Calice étant orientés vers les fidèles).

³ Ici, les soldats, et l'officier qui les commande.

⁴ Pour cette raison, dans la *forme extraordinaire* du rite quand, allant vers l'autel ou en revenant, le prêtre passe devant chaque rangée de fidèles, ceux-ci s'inclinent.

Miguel-Augustin et Humberto Pro sont fusillés à 10 heures du matin, le 23 novembre 1927. Le prêtre est "en civil" (la constitution de 1917 interdisait le port des habits religieux): "sur le chemin de sa cellule au poteau d'exécution, Miguel Pro console et pardonne à son geôlier. Devant le peloton d'exécution, le jeune Père Pro a les bras en croix et prononce les paroles célèbres: « **Vive le Christ-Roi** », dont la fête venait d'être mise au calendrier par le pape Pie XI" ([VOIR](#)). Devant les fusils des soldats et leur officier, dans la position du Christ sur la croix, le jeune prêtre fait l'offrande de sa personne. Comme le Père Francisco Vera, il devient *l'Hostie* (la Victime) *du Saint Sacrifice de la messe*, très probablement en prononçant aussi les paroles de l'offertoire de la messe Saint Pie V. Le père Miguel-Augustin a été béatifié par Jean-Paul II le 25 septembre 1988.

- 5. Mexique. Le baptisé face à la haine du Monde

Par le baptême, tout chrétien devient « prêtre, prophète et roi ». Il [reçoit ainsi](#) les charges que le Christ accomplit par sa vie, charges qui font vivre le peuple de Dieu. C'est dans ce sens que le peuple chrétien du Mexique a accompli cette mission, en payant un prix très élevé. L'historien [Jean Meyer](#), auteur de "*La Christiade; l'État et le peuple dans la révolution mexicaine.*" (Payot, Paris 1975), note qu'entre 1926 et 1929, 250 000 catholiques furent assassinés. En ajoutant les victimes indirectes du conflit (regroupement massif et périodique des populations rurales, épidémies, faim, exilés), une [autre source](#) ne parle que de 150 000 civils.

Dans un but de dissuasion "terroriste", le gouvernement mexicain a diffusé de nombreuses photos montrant sa détermination à réprimer toute opposition à ses mesures anticatholiques, en particulier avec mise en scène macabre de pendaisons d'otages. Le site "*Pinterest*" donne un [échantillon](#) des ces méthodes de répression. Les deux photos ci-dessous en sont extraites.



Chez les baptisés victimes de la répression, la figure la plus marquante est l'adolescent [José Luis Sánchez del Río](#), porte-drapeau des rebelles. Il a 14 ans quand il est exécuté. Canonisé le 16 octobre 2016 à Rome par le pape François, son calvaire a atteint un niveau atroce :

Le 10 février 1928, ses geôliers le sortent de sa prison et le forcent à se diriger vers le cimetière après lui avoir coupé la plante des pieds et à marcher dans du sel. On le contraint à cheminer longuement pieds nus autour du cimetière. Sur ce sentier pierreux maculé du sang des pieds du pauvre José, son bourreau lui promet que s'il crie « *mort au Christ Roi* », il aura la vie sauve. José Luis répond au contraire par le

cri de ralliement des *cristeros* : « *Longue vie au Christ Roi* ». Il doit ensuite creuser sa propre tombe. Exaspéré par son admirable résistance, et voyant qu'il n'arrivera pas à le faire renier sa foi en Jésus Christ, son bourreau l'achève d'une dans la tête. Son corps est jeté dans la fosse et recouvert de quelques pelletées de terre ([CF.](#)).

Marqué par l'[incorruptibilité](#) (l'un des signes de sainteté), son corps repose aujourd'hui dans l'église du Sacré-Cœur-de-Jésus de Sahuayo.

Anacleto Gonzalez Flores, avocat leader d'une résistance pacifique, sur ordre du général Ferreira fut [torturé](#) pour qu'il donne le nom de personnes engagées dans l'insurrection. Ensuite, le général ordonna à un soldat de lui transpercer la poitrine d'un coup de baïonnette (1er avril 1927). L'avocat a été béatifié le 20 de novembre 2005, par le pape Benoit XVI.

- 6. Persécutions contemporaines liées à l'idéologie de l'islam.

- 6.1. Les fondements religieux.

L'idéologie qui sous-tend la haine des *mécréants* est "institutionnalisée" dans les trois livres canoniques de l'islam: *Coran*, recueils de [Hadiths](#), et la [Sîrah](#) (biographie de Mahomet). Contrairement au christianisme qui demande l'Amour du Prochain même persécuteur, dans les textes sacrés de l'islam le prochain est strictement celui qui appartient à la communauté des fidèles (l'[Oumma](#)). Plus particulièrement, [Dominique](#) et [Marie-Thérèse Urvoy](#) précisent que c'est le cas quand le Coran demande aux croyants "l'affection à l'égard des proches" (Sourate 42 "La consultation", verset 23), mais "l'inimitié et la haine" envers les incroyants (Sourate 60 "L'éprouvée", versets 1-4). Ce qu'ils résumant en disant que "ceux qui sont avec lui [le Prophète] sont durs (le Coran traduit par Blachère dit même "violents") à l'égard des infidèles, miséricordieux entre eux" (Sourate 48 "La conquête", verset 29). Les juifs et les chrétiens font partie des *infidèles*, des *mécréants* ([kouffar](#)) en tant que falsificateurs de la Bible et de l'Évangile. Plus particulièrement, les chrétiens sont accusés de polythéisme.

L'adjectif "miséricordieux", associé à Allah en tête de chaque sourate, et dans beaucoup de textes musulmans, apparaît ainsi sans lien avec celui de Dieu dans le christianisme car, pour l'islam, les infidèles sont exclus de la miséricorde divine. C'est le cas plus particulier de l'apostasie, sommet de tous les crimes, car véritable trahison pour l'*oumma* (ici au sens de nation). Elle est condamnée par deux *hadiths* (paroles du Prophète). Le premier énonce la sanction : "Celui qui abandonne sa religion islamique, tuez-le." (Sahih al-Bukhari Volume 4, Livre 52, Numéro 260). Le second prophétise une époque d'amplification de l'apostasie, et précise que tout "fidèle", se faisant juge et bourreau, aura une récompense dans l'au-delà : "J'ai entendu le prophète dire, "à la fin des temps, apparaîtront des jeunes gens aux idées folles. Ils parleront bien, mais ils sortiront de l'islam comme une flèche sort de son jeu, leur foi ne dépassera pas leur gorge. Ainsi, **partout où vous les trouvez, tuez les, il y'aura une récompense pour ceux qui les tueront au jour de la résurrection.**" (Sahih al-Bukhari Volume 6, livre 61, Numéro 577).

Tout bon musulman psalmodie son rejet des juifs ("ceux qui suscitent la colère de Dieu"), et des chrétiens (les "égérés"), cinq fois par jour, en récitant le verset 7 de sa prière ("Al Fatiha": la sourate la plus courte du Coran, 7 versets). Dans son livre "La Fatiha et la culture de la haine. Interprétation du 7e verset à travers les siècles" ([LIRE](#)), l'islamologue [Sami Aldeeb](#) montre que **le verset 7 est source de haine envers les chrétiens et les juifs**. La démonstration se déploie sur trois paragraphes de la 1ère partie de son livre avec le § 2 : "Sens donné par les exégètes et leurs justifications", le § 3 "Les versets du Coran en rapport avec le verset 7" et le § 4 "Les récits de Mahomet en Rapport avec le verset 7".

Fils d'un imam marocain, *au risque de sa vie*, [Rachid](#) (converti au christianisme, puis pasteur de l'Eglise évangélique), évoque l'enseignement de son père, et le verset 7, vécus dans sa jeunesse comme source de sa haine des juifs et des chrétiens. Courageux apostat de l'islam, il témoigne de ce point, à travers plusieurs vidéos dont : [Vidéo 1](#) (en arabe, sous-titres en français), [Vidéo 2](#) ("A Message to President Obama from a former Muslim" en anglais), et sa [traduction](#) en français.

- 6.2. Violence des persécutions.

Sous le titre "[L'histoire la plus tragique jamais racontée: la persécution des chrétiens par l'islam](#)" ("The Most Tragic Story Never Told: The Muslim Persecution of Christians"), l'islamologue [Raymond Ibrahim](#) (américain d'origine copte) a publié un article (05-04-2021) qui commente le dernier rapport (édité en janvier 2021) "[World Wide List, 2021](#)" d'[Open Doors](#) (ONG internationale humanitaire chrétienne évangélique). Il évoque aussi *l'épais voile de silence, et d'indifférence* (manipulations médiatiques diverses) qui couvre les persécutions subies par les chrétiens, après avoir donné cet impressionnant bilan:

Chaque jour dans le monde pour leur foi:

- 13 chrétiens sont assassinés;

- 12 sont illégalement arrêtés ou emprisonnés;

- 5 sont enlevés dont les [enlèvements d'adolescentes](#) avec conversions et mariages forcés ;

- 12 églises, ou autres bâtiments chrétiens, sont l'objet de différentes formes d'agressions.

Environ 309 millions de ces chrétiens «*souffrent de niveaux très élevés ou extrêmes*» de persécution." *C'est un sur 8 dans le monde, 1 sur 6 en Afrique, 2 sur 5 en Asie et 1 sur 12 en Amérique latine.*" Plus précisément, et pour la période couverte par le rapport (octobre 2019 - septembre 2020), «4761 chrétiens ont été tués pour leur foi»; de plus 4277 chrétiens ont été injustement arrêtés, détenus ou emprisonnés; 1710 ont été enlevés pour des raisons religieuses; et 4488 églises, ou bâtiments chrétiens, ont été l'objet de différentes formes d'agressions. La plus épouvantable forme de persécution (celle dite «*persécution extrême*»: harcèlement, coups, emprisonnement, viol et /ou massacre de chrétiens à vue) se produit dans 12 des 50 pays. Neuf des pays les plus persécuteurs sont musulmans: Afghanistan (# 2), Somalie (# 3), Libye (# 4), Pakistan (# 5), Yémen (# 7), Iran (# 8), Nigeria (# 9), Irak (# 11) et Syrie (# 12).

Le fait que ces nations soient racialement, culturellement, politiquement et économiquement très différentes (arabes, asiatiques, iraniennes, sub-sahariennes, etc.) devrait indiquer que ces nations possèdent un élément commun ayant rapport aux chrétiens. Globalement, la persécution vécue par les chrétiens dans 39 des 50 nations figurant sur la liste est soit de «*l'oppression islamiste*», soit a lieu dans les pays à majorité musulmane. Cela signifie que près de 80% de la persécution chrétienne dans le monde - y compris ces chrétiens assassinés chaque jour pour leur foi - est commise par des musulmans.

Bien que les chiffres ci-dessus soient importants, et montrent l'ampleur du problème, il ne faut pas perdre de vue qu'ils représentent des personnes bien identifiées, et ce qu'elles vivent.

Sur la base du bilan mensuel que cet auteur publie depuis octobre 2010, son article donne une information stupéfiante (dont les chiffres peuvent être vérifiés via les liens hypertexte fournis) : **“Entre 2018 et 2021, la persécution des chrétiens a augmenté de près de 60 % dans le monde”**. Il ajoute: *“si l'on en croit les tendances actuelles, elle continuera probablement à augmenter et à se propager dans d'autres régions”*.

L'article de Raymond Ibrahim a aussi l'intérêt de démontrer (avec exemples) les mécanismes de désinformation (manipulation, et/ou occultation, des faits) des médias dominants américains. Ces “mécanismes” sont les mêmes que ceux utilisés par les médias français, et par certains responsables politiques (détails dans le § 7).

- 7. Mémoricide des atrocités de la haine du Monde.

- 7.1. Cas de la Vendée.

Le terme *mémoricide* a été créé (1985) par l'historien français, Reynald Secher, en lien avec le génocide des vendéens. En 2011, à l'occasion de la publication de son ouvrage (éditeur Cerf) intitulé : *Vendée : du génocide au mémoricide (LIRE)* l'auteur en donne une définition précise (page 267) : *"Juridiquement, un mémoricide peut se définir comme un crime contre l'humanité qui consiste à concevoir, réaliser, être complice, tant dans la conception que dans la réalisation, partielle ou totale, d'une volonté, ou d'un acte dont la finalité est de nier, relativiser, justifier, partiellement ou totalement, dans le temps, un acte premier de génocide"*.

Par la suite, les victimes de *la haine du Monde* ont été massacrées sur la base de la même logique idéologique et politique. Par *Mémoricide*, le bourreau bénéficie des faveurs et des honneurs du "Monde", le sort des victimes étant systématiquement occulté. Reynald Secher l'explique [ainsi](#) :

Afin d'échapper à leurs responsabilités et de masquer la logique idéologique et politique qui menait inéluctablement la république jacobine au génocide, ces criminels et leurs héritiers politiques ont nié les faits, imposé à la nation leur auto-amnistie et une impunité générale. Ils ont ainsi perpétré un second crime, celui de mémoricide, qui, par un renversement pervers, a désigné les victimes vendéennes comme bourreaux et transformé les bourreaux jacobins en victimes. A ce premier scandale s'en est ajouté un second : ces bourreaux ont bénéficié de toutes les faveurs et des honneurs de l'Etat, tandis que les victimes et leurs descendants, traumatisés, ont été réduits au silence et en permanence persécutés, se retrouvant ainsi exclus d'une citoyenneté qui leur revenait de droit.

Ces lignes m'ont fait revivre les lointains souvenirs de ma scolarité à l'école primaire. L'instituteur (par ailleurs brave homme et excellent pédagogue) nous avait fait mémoriser et chanter la 3ème strophe (celle des enfants) du *Chant du Départ* qui exalte l'héroïsme de deux enfants des armées qui ont ravagé la Vendée :

"De Barra, de Viala le sort nous fait envie ; Ils sont morts, mais ils ont vaincu [...]".

En ce qui concerne "les faveurs et les honneurs de l'Etat", ces deux noms ont gardé une place de choix. Le nom *Viala* est inscrit et souligné sur le pilier Est, 18^e colonne, de l'Arc de triomphe de l'Étoile. Quant à *Barra*, il a donné son nom à de nombreuses rues, à un monument, et à des établissements scolaires. Bon récepteur de cette "information historique", j'ai été longtemps convaincu que les vendéens étaient des *bandits criminels* qui, par idéologie obscurantiste, agressaient les armées libératrices de la République.

- 7.2. Cas du Mexique.

La volonté de *mémoricide* apparaît avec l'accueil très négatif réservé au [film Cristeros](#) ([article du Figaro](#)).

- Le quotidien *Le Monde* (13 mai 2014) le qualifie de "[pseudo-western pour la propagation de la foi](#)", et suggère que *l'autre nom de l'anticléricisme mexicain serait la laïcité*.

- Sous le titre éloquent "[« Cristeros », à la gloire ambiguë des soldats du Christ roi](#)", un article du quotidien catholique *La Croix* (14 mai 2014), s'associe à cet ostracisme avec un jugement sans appel pour un chrétien: «*Mais forçant le trait sur la brutalité des soldats de l'armée fédérale, ce film oublie l'interdit évangélique de toute forme de violence, y compris pour défendre le Christ*».

Ce film, à l'instar de *La Passion du Christ* de Mel Gibson ou de *Katyn* d'Andrzej Wajda, s'est aussi heurté aux refus des distributeurs nationaux. Et pourtant il ne manque pas d'arguments : une histoire bouleversante, des acteurs célèbres (Andy Garcia, Eva Longoria, et Peter O'Toole dans l'un de ses tout derniers rôles [VOIR](#)).

- 7.3. Persécutions contemporaines liées à l'idéologie de l'islam.

Un [article](#) (*France-Catholique*, 15-01-2010) du père [Daniel-Ange](#) est intitulé "Dans le dialogue avec l'islam : le tabou levé ou le silence récidivé?" A travers cette question, l'auteur fait référence à [l'accord de Metz](#) dans ces termes :

"... « Cette conspiration du silence » dans l'Église catholique en France, en ses instances officielles, face à la persécution communiste dans les pays d'Europe de l'Est (à notre porte !), comme en Asie. [...] Sujet tabou, car il ne fallait pas porter ombrage à la politique de la « main tendue » ou de l'Ostpolitik. "Il a fallu Jean-Paul II pour nous arracher, avec grand peine, à ce silence assourdissant (cf : son discours aux évêques, à Issy, lors de son premier voyage, et celui de Lourdes, le 15.08.83). [...] J'ose poser la question politiquement, ecclésiastiquement très incorrecte : ne recommençons nous pas, avec la persécution islamique ?"

Dans le paragraphe "*Une conspiration du silence ? Inconscience ou lâcheté ?*", le père Daniel-Ange ajoute:

"Il ne faudrait pas que dans 10 ans, lorsque les faits éclateront au grand jour, ces frères qui donnent leur vie plutôt que de renier leur foi, nous reprochent à leur tour notre indifférence coupable, notre lâcheté, osons le mot : notre couardise. Je voudrais éviter à l'Église de France, cette tache sur son Visage d'épouse du Christ."

Avant ce passage, le père donne deux citations: " Nous devrions tous pouvoir dire le mot d'Elie Wiesel : « Je ne lutte pas contre le mal, mais contre l'indifférence au mal. », ou celui d'Einstein : « Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font du mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire. » "

La conclusion du père est dans le paragraphe "*Une urgence : pour nous stimuler, offrir nos martyrs en exemple*":

"À ce propos, que faisons-nous pour faire connaître ces admirables exemples de baptisés (encore une fois de toutes dénominations chrétiennes) préférant les pires tortures, souvent jusqu'à ce que mort s'en suive, au mieux la prison à perpétuité, si ce n'est l'exil, ainsi que toutes les représailles sur leur famille, tout cela plutôt que de renier leur Seigneur Jésus."

Comment, sans hypocrisie, fêter liturgiquement nos grands martyrs d'hier, ignorant sciemment ceux d'aujourd'hui – nos propres contemporains – alors que leurs souffrances, courage et amour, sont bien dignes de leurs prédécesseurs sur ce

chemin de Golgotha. Je pense à ces héroïques professions de foi, lors de parodies de procès au risque et parfois au prix de la mort. Des credo signés de leur sang.”

La récente encyclique [Tous Frères](#) est orientée vers le devoir chrétien d'accueil des migrants (essentiellement musulmans selon le § 253 d'[Evangelii Gaudium](#)). Sa base est la parabole du [Bon Samaritain](#) avec l'image du migrant musulman "frère universel" (§ 287 de "Tous frères") duquel les "prêtres et les lévites" (image du repli sur soi des chrétiens européens) détournent le regard. Etrangement, ce texte est silencieux sur nos devoirs envers nos "[Frères dans le Christ](#)" (titre d'un livre du jeune théologien Joseph Ratzinger, futur pape Benoît XVI) qui, dans une situation de total abandon, subissent les violences inspirées de la [sharia](#) (à ce sujet voir [l'étude](#) de [Marie-Thérèse Urvoy](#) "*La violence morale dans les Ahkâm Ahl-Dhimma d'Ibn Qayyim al-Jawziyya*). Implicitement, ce silence exclut nos frères dans le Christ de la "Fraternité Universelle" prônée dans l'encyclique. Or, cette "Fraternité Universelle", ici, se trouve en opposition avec [l'ordo caritatis](#) de l'Eglise: i.e. **existence d'un ordre dans la pratique de la charité, ordre qui n'est pas exclusif, car le chrétien doit aimer même ses persécuteurs. L'autorité de cet Ordo** est mise en relief par Saint Paul (Ga 6,10, "**pratiquons le bien envers tous, mais surtout à l'égard de nos compagnons de foi**"), et Saint Thomas d'Aquin qui qualifie de "**déraisonnable**" la thèse selon laquelle tous les hommes doivent être aimés également (Summa Theologiae II-II, q. 26, art. 6). Le § 4 "*Une fraternité exaltée vs une fraternité oubliée*" d'une [étude](#) de l'encyclique fait aussi référence à ces textes.

Une estimation du niveau de cette [situation](#) d'indifférence, individuelle et médiatique, est fournie par la fréquence (globalement quasi nulle) des mentions de ces persécutions dans les intentions de la partie "*Prière Universelle*" des messes du *rite ordinaire*. Pour les deux rites de l'Eglise catholique, au moins dans le cadre des messes des martyrs (ornements liturgiques rouges pour le rite extraordinaire), tout comme la journaliste américaine [Kristen Powers](#), on s'attendrait à ce que les atrocités vécues par nos [frères dans le Christ](#) "*enflamment les chaires et les bancs des églises*". Attente vaine!

Face aux médias dominants globalement indifférents, il est réconfortant de voir que, maintenant, le rôle du Bon Samaritain est tenu par des non-chrétiens qui, ouvertement, eux [compatisent](#) aux souffrances des chrétiens martyrisés, et s'étonnent du silence de l'Eglise ([LIRE a](#), [LIRE b](#), [LIRE c](#)).

- Une personnalité musulmane britannique, le Sheikh Dr Muhammad Al-Hussaini, va même jusqu'à dire que "**la persécution des chrétiens s'amplifie parce que la hiérarchie de l'Eglise s'en soucie peu**". A ce sujet lire [l'article](#) "*Iman blames Christian Leaders for the Persecution of Christians*" du site de [Christian Concern](#).

Parmi les témoignages courageux de ces étrangers à la foi du Christ (plus de détails sont donnés dans le § 4 "*Une fraternité exaltée vs une fraternité oubliée*" d'une [étude](#) de l'encyclique), on peut noter :

– Le [poignant reportage](#), et l'émotion du philosophe *Bernard-Henri Lévy*, devant les atrocités dont sont victimes les chrétiens au Nigeria, ainsi que son étonnement devant le silence qui couvre une mise "*en place pour un nettoyage ethnique*".

– Le livre de [Raphaël Delpard](#) "*La persécution des chrétiens aujourd'hui dans le monde*", et sa [recension](#) par Lucette Jeanpierre (l'une des journalistes du site "[Riposte Laïque](#)") qui écrit: "**On ne peut lire un tel ouvrage sans être profondément troublée par le silence qui accompagne ces violences inacceptables, ces meurtres, ces viols, ces actes de barbarie. Silence de l'Eglise catholique, silence des hommes politiques de droite comme de gauche. J'ai été bouleversée par le courage de ces chrétiens, qui subissent de longues**

séances de tortures, mais refusent d'abjurer leur foi, quitte à payer cela du prix de leur vie."

– De son livre, Raphaël Delpard a fait un [film](#) documentaire "*La persécution des chrétiens dans le monde*" (2018), où il semble fasciné par le mystère de cette persécution, présentée comme un triple mystère, dont le dernier, celui du mystère du choix du martyr plutôt que la conversion à l'islam ce qui, pour l'auteur, est le "mystère encore plus impénétrable lorsqu'on tente de comprendre le moteur interne des chrétiens qui les pousse à endurer, mourir, plutôt que de sauver leurs vies, et leurs pauvres destins".

Dans ces deux références, il s'agit du choix entre la conversion à l'islam, ou la mort, que les islamistes offrent généralement à leurs victimes chrétiennes (par exemple les [21 coptes égyptiens](#) décapités au couteau sur une plage de Lybie). Le refus de cette apostasie, et sa conséquence, sont fréquemment évoqués dans les [bilans mensuels](#) que l'islamologue [Raymond Ibrahim](#) publie depuis juillet 2011 (voir à la fin de chacun d'eux le paragraphe "*Previous Reports*").

Construits intérieurement comme nous, quand ils connaissent ces persécutions, il est évident que beaucoup de musulmans doivent ressentir des sentiments de pitié devant l'effrayant sort des chrétiens dans certains pays. On ne peut reprocher leur silence, devant notre coupable indifférence. Sortir de ce silence leur ferait prendre des risques que nous ne courrons pas. Il a fallu beaucoup de courage au Sheikh Dr Muhammad Al-Hussaini (personnalité musulmane britannique) pour en [parler](#).

- 8. Conclusion: l'œcuménisme du sang.

La *Haine du Monde* envers les disciples du Christ est source de persécutions. L'épître à Timothée résume en deux mots les conséquences de cette haine pour les disciples: "*souffrances, persécutions*" (II Tim 3 10-13, 4 2-4). Ceci concerne toutes les [branches du christianisme](#). De nos jours, soit en terres d'islam (*dar al-islam*, certaines au Moyen Orient étant des terres qui ont vu la naissance du christianisme), soit en *dar al-Harb* (terres à conquérir au Moyen Orient, en Afrique, en Asie), l'œcuménisme chrétien se construit à travers ces deux mots, et devient le plus souvent *l'œcuménisme du sang*.

Sous le titre "*L'œcuménisme du sang. Signe d'espérance pour l'unité du Corps du Christ*", le *Pontifical Council for Promoting Christian Unity* a publié un [article](#) (24 juin 2019) dont les extraits ci-dessous montrent le rôle essentiel que les martyrs contemporains pourraient jouer dans le rapprochement des Eglises chrétiennes:

À la fin du second et au début du troisième millénaire, le christianisme est redevenu dans une mesure sans équivalents une Église de martyrs. Car aujourd'hui, il y a plus de martyrs que pendant les persécutions des chrétiens aux premiers siècles. Quarante-vingt pour cent de toutes les personnes persécutées en raison de leurs convictions religieuses aujourd'hui sont des chrétiens. De nos jours, la foi chrétienne est la religion la plus persécutée dans le monde. Ce triste état de fait rappelle de manière implacable que l'Église est toujours une Église de martyrs, où le baptême au nom du Christ devient en un sens radical un baptême dans le sang. Si être chrétien signifie suivre vraiment le Christ, qui sur la croix a manifesté sa primauté en tant que martyr, alors il ne peut en principe y avoir de condition chrétienne sans martyr.

[...]

Le martyr est une expérience fondamentale du christianisme aujourd'hui, dans laquelle toutes les Églises et Communautés ecclésiales ont leurs martyrs. Les chrétiens ne sont pas persécutés actuellement parce qu'ils appartiennent à une

communauté chrétienne particulière, mais parce qu'ils sont chrétiens. De nos jours, le martyre est œcuménique : nous sommes en présence d'un véritable œcuménisme des martyrs ou d'un œcuménisme du sang.

[...]

En mettant l'accent sur l'œcuménisme des martyrs, Jean-Paul II a également montré qu'il reconnaissait et honorait incontestablement les chrétiens des autres Églises et Communautés chrétiennes ayant fait don de leur vie au nom de leur foi en Jésus Christ, comme des martyrs et des témoins du christianisme qui est un et indivis.

[...]

Le saint Jean-Paul II a eu particulièrement à cœur la reconnaissance des martyrs dans les autres Églises chrétiennes et de leur vénération commune. Il a attiré l'attention sur ce point surtout dans son exhortation apostolique « *Tertio millennio adveniente* » de 1994, rédigée en prévision du Jubilé de l'an 2000 : « *Au terme du deuxième millénaire, l'Église est devenue à nouveau une Église de martyrs. Les persécutions à l'encontre des croyants — prêtres, religieux et laïcs — ont provoqué d'abondantes semailles de martyrs dans différentes parties du monde. Le témoignage rendu au Christ jusqu'au sang est devenu un patrimoine commun aux catholiques, aux orthodoxes, aux anglicans et aux protestants.* »

[...]

En 1995 dans son Encyclique passionnée sur l'engagement en faveur de l'œcuménisme « *Ut unum sint* », le Pape Jean-Paul II a consacré toute une partie à l'œcuménisme des martyrs. Ce passage souligne que « *d'un point de vue théocentrique* », nous, chrétiens, avons déjà un « *martyrologe commun* » qui nous montre, « *en profondeur, que Dieu entretient chez les baptisés la communion dans l'exigence suprême de la foi, manifestée par le sacrifice de la vie* ».

[...]

Alors que nous, chrétiens et Églises sur cette terre, sommes toujours dans une communion imparfaite, les martyrs vivent déjà dans la gloire céleste une communion pleine et achevée. « *Le témoignage courageux de nombreux martyrs de notre siècle, y compris ceux qui sont membres d'autres Églises et d'autres Communautés ecclésiales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Église catholique* » atteste aux yeux de Jean-Paul II « *que tous les facteurs de division peuvent être dépassés et surmontés dans le don total de soi-même pour la cause de l'Évangile* »